

avec le ministre des Affaires étrangères iranien et le sort d'Olivier Vandecasteele" (55034693C)

- Vicky Reynaert à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "Les tentatives visant à libérer O. Vandecasteele et l'arrêt de la Cour constitutionnelle" (55034721C)
- Georges Dallemagne à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "La libération d'Olivier Vandecasteele" (55034726C)
- Ellen Samyn à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "Olivier Vandecasteele" (55034777C)
- Peter De Roover à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "L'arrêt de la Cour constitutionnelle sur le traité belgo-iranien" (55034781C)
- François De Smet à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "La rencontre avec le ministre des Affaires étrangères iranien et le traité de transfèrement" (55034835C)
- Malik Ben Achour à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "La situation d'Olivier Vandecasteele" (55034846C)
- Michel De Maegd à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "La décision de la Cour constitutionnelle relative au traité de transfèrement avec l'Iran" (55034854C)
- Ellen Samyn à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "L'exécution éventuelle de M. Ahmadreza Djalali, professeur suédo-iranien invité à la VUB" (55034734C)
- Georges Dallemagne à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "L'expulsion de diplomates iraniens par l'Allemagne" (55034740C)
- Ellen Samyn à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "Les phénomènes d'empoisonnement d'écolières en Iran" (55034784C)
- Daniel Senesael à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "La situation d'Olivier Vandecasteele en Iran" (55034901C)
- Els Van Hoof à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "La rencontre entre la ministre et son homologue iranien et l'affaire Olivier Vandecasteele" (55034930C)

02 Actualiteitsdebat over de ontmoeting met de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken en het

lot van Olivier Vandecasteele en toegevoegde vragen van

- Samuel Cogolati aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De ontmoeting met de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken" (55034654C)
- Darya Safai aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De ontmoeting tussen de minister en haar Iraanse ambtsgeenoot in Genève" (55034679C)
- Michel De Maegd aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De ontmoeting met de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken en het lot van Olivier Vandecasteele" (55034693C)
- Vicky Reynaert aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De pogingen tot vrijlating van O. Vandecasteele en de uitspraak v.h. Grondwettelijk Hof" (55034721C)
- Georges Dallemagne aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De vrijlating van Olivier Vandecasteele" (55034726C)
- Ellen Samyn aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "Olivier Vandecasteele" (55034777C)
- Peter De Roover aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "Het arrest van Grondwettelijk Hof betreffende het Belgisch-Iraanse verdrag" (55034781C)
- François De Smet aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De ontmoeting met de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken en het overbrengingsverdrag" (55034835C)
- Malik Ben Achour aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De situatie van Olivier Vandecasteele" (55034846C)
- Michel De Maegd aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De uitspraak van het Grondwettelijk Hof met betrekking tot het overbrengingsverdrag met Iran" (55034854C)
- Ellen Samyn aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De gebeurlijke executie van de Iraans-Zweedse VUB-gastdocent Ahmadreza Djalali" (55034734C)
- Georges Dallemagne aan Hadja Lahbib

**(Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De uitwijzing van Iraanse diplomaten door Duitsland" (55034740C)**

**- Ellen Samyn aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De vergiftigingsverschijnselen bij schoolmeisjes in Iran" (55034784C)**

**- Daniel Senesael aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De situatie van Olivier Vandecasteele in Iran" (55034901C)**

**- Els Van Hoof aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "De ontmoeting tussen de minister en haar Iraanse collega en de zaak-Olivier Vandecasteele" (55034930C)**

**02.01 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen):** Madame la ministre, l'arrêt est donc tombé ce vendredi soir, moment inhabituel d'ailleurs pour un arrêt de la Cour constitutionnelle. La Cour rejette le recours en annulation du traité de transfèrement. Vous ne m'empêchez pas de rappeler, à titre personnel et assez critique comme je l'ai été lors de l'adoption de ce fameux *package* de cinq traités en juillet 2022, que le gouvernement nous a posé là un dilemme très particulier et sans précédent. Il est finalement très concret puisqu'il concernait en réalité, on ne l'a su que trop tard, la situation d'un de nos compatriotes, Olivier Vandecasteele, enfermé, croupissant maintenant à l'isolement dans les geôles iraniennes depuis plus d'un an. Vous avez soumis là à la fois le Parlement, mais aussi, de manière indirecte, la Cour constitutionnelle, devant un jugement *in concreto* pour lequel nos institutions ne sont pas vraiment aptes. Je pense que c'est dommageable.

Quoi qu'il en soit, nous voilà aujourd'hui de retour à la situation post 20 juillet 2022. Nous avons perdu beaucoup trop de temps. La question maintenant est assez simple. Olivier est toujours à l'isolement, malade je pense, condamné à 40 ans de prison. Où en êtes-vous? Bien que cela ait été critiqué, je sais que vous avez rencontré votre homologue iranien. Mais je pense que cela fait partie de votre job difficile de négociations avec des régimes tiers. Où en êtes-vous dans vos négociations avec l'Iran pour la libération de notre compatriote? Quels sont encore les obstacles devant vous, que vous devez traiter? D'avance merci pour votre transparence.

**02.02 Darya Safai (N-VA):** Mevrouw de minister, op 27 februari hebt u in de marge van tweeënvijftigste zitting van de Mensenrechtenraad in Genève een ontmoeting gehad met uw Iraanse ambtsgenoot. Deze ontmoeting is volgens mij

totaal ongepast, wetende dat de Islamitische Republiek Iran vrouwen die voor basisrechten vechten onderdrukt, vermoordt en blind maakt. Het land vermoordt demonstranten en kinderen, hangt onschuldige mensen op en neemt onschuldige westerlingen gevangen om als gijzelaars te gebruiken om het Westen te laten knielen. De Belgische regering gaat hierdoor mee in gijzelingsdiplomatie.

Veel diplomaten verlieten de zaal van de VN-mensenrechtenbijeenkomst toen de minister van Buitenlandse Zaken van de Islamitische Republiek Iran zijn toespraak hield. Deze moordenaars horen niet thuis op deze bijeenkomst. Ze hebben veel bloed van jonge mensen, die opkwamen voor vrijheid, aan hun handen.

Wat er een dringende reden voor het gesprek met uw Iraanse ambtsgenoot? Zo ja, wat was de reden? Wat was de inhoud van het gesprek? Geloof u nog steeds in de gijzelingsdiplomatie? Wat is uw standpunt ter zake?

**02.03 Michel De Maegd (MR):** Madame la présidente, je suis ravi de participer à ce débat d'actualité et souhaiterais réagir à ce qu'a dit mon collègue, Samuel Cogolati. Par rapport au traité de transfèrement, il disait qu'il n'avait appris que trop tard qu'il concernait le cas Assadi. Alors, qu'il concerne le cas Assadi, c'est une évidence mais pas uniquement. Je rappelle que – le ministre de la Justice Van Quickenborne l'a d'ailleurs dit de manière très claire lors de nos débats parlementaires – ce traité n'est en réalité pas taillé sur mesure pour M. Assadi, puisqu'il était en négociation déjà depuis plusieurs années. Je voulais que ce soit clair dans ce débat.

Madame la ministre, la Cour constitutionnelle a donc décidé de rejeter le recours en annulation à l'encontre de la loi instituant le traité de transfèrement entre prisonniers belges et iraniens. Il s'agit, je l'espère, d'une étape vers le retour d'Olivier Vandecasteele dans notre pays. La Cour a néanmoins précisé que tout échange serait conditionné au fait que les victimes de la personne à transférer vers l'Iran devront être informées et pourront soumettre au tribunal de première instance un contrôle de la légalité de ce transfèrement.

Mes questions sont dès lors les suivantes. Madame la ministre, voici quelques jours, vous avez rencontré votre homologue iranien, Hossein Amir-Abdollahian, en marge de la 52<sup>e</sup> session du Conseil des droits de l'homme à Genève. Avez-vous abordé lors de cet entretien les suites qui seraient accordées à ce dossier, en fonction de la décision à venir de la Cour

constitutionnelle? Concrètement, quelles sont ces suites? Avez-vous déjà une vision des prochaines étapes dans ce processus de transfèrement? Enfin, avez-vous eu de nouveaux échanges depuis la publication de la décision de la Cour constitutionnelle? Savez-vous si celle-ci a eu notamment un impact sur les conditions de détention d'Olivier Vandecasteele? Je tiens bien entendu à avoir une pensée très forte pour lui et sa famille dans ce débat.

**02.04 Georges Dallemagne** (Les Engagés): Madame la présidente, madame la ministre, je vous remercie d'être là pour faire le point sur cette question. Depuis le dépôt de ma question, différents éléments sont intervenus. Je les reprends très brièvement.

Vous avez effectivement rencontré votre homologue. Pour ma part, je pense qu'on peut rencontrer le pire des salauds si on sauve une vie. La question est celle-là. C'est un peu comme cela que je procédais quand je travaillais pour Médecins sans frontières. J'ai parfois rencontré des salauds mais il s'agissait toujours d'essayer de sauver des vies humaines.

Madame la ministre, j'aurais dès lors bien aimé savoir si vous pensez avoir obtenu quelque chose? Avez-vous avancé dans la libération d'Olivier Vandecasteele? Comment s'est passé cet entretien? Qu'a dit votre homologue? Comment a-t-il justifié cette prise d'otage?

Que peut-on attendre comme résultat? Le premier ministre a fait la même chose au téléphone avec le président. Peut-être avez-vous eu aussi des échos de cet entretien? J'imagine que vous vous êtes parlé. Quels ont été les éléments encourageants, ou pas, de ces entretiens?

Que change l'arrêt de la Cour constitutionnelle dans la stratégie? Finalement, cette cour rejette la patate chaude sur un tribunal pour pouvoir mettre en œuvre ce traité, et en tout cas l'échange entre Assadi et Oliver Vandecasteele. Nous ne sommes pas sortis de l'auberge. L'opposition iranienne n'a pas hésité à dire qu'il y aurait de sa part un blocage et, si nécessaire, un appel et une cassation. Nous sommes encore partis pour des mois et des mois de discussions là autour. Allez-vous travailler dans le cadre du traité, avec tous ces écueils, ou bien avez-vous un plan b pour une stratégie?

Troisièmement, où en sommes-nous au niveau de la coordination européenne et de la capacité que nous avons à peser vraiment sur ces questions, d'autres pays européens ayant également des otages? Le 22 février dernier, le gouvernement allemand a expulsé deux diplomates iraniens en

représailles à la condamnation à mort d'un germano-iranien, M. Jamshid Sharmahd, 67 ans. Ils ont convoqué le chargé d'affaires de l'ambassade d'Iran et ils l'ont informé qu'ils "n'acceptaient pas la violation massive des droits d'un ressortissant allemand". Le gouvernement a déclaré indésirables deux membres de l'ambassade iranienne et leur a demandé de quitter l'Allemagne dans un bref délai.

Cette manière de réagir est-elle envisagée pour la Belgique? Il serait intéressant, en tout cas, d'accorder nos violons en matière de stratégie pour obtenir la libération d'Olivier Vandecasteele.

**02.05 Ellen Samyn** (VB): Mevrouw de minister, ik verwijst naar de tekst van mijn drie vragen zoals ingediend.

*Olivier Vandecasteele zit al meer dan 1 jaar in onwaardige omstandigheden opgesloten in Iran en werd zoals we allemaal weten na een schijnproces veroordeeld tot een celstraf van 40 jaar en 74 zweepslagen.*

*U had deze week in de marge van de 52ste zitting van de Mensenrechtenraad in Genève een ontmoeting met uw Iraanse ambtgenoot. U zou het onder meer over de zaak van Olivier Vandecasteele hebben gehad. Ook premier De Croo had deze week telefonisch contact met de Iraanse premier over het dossier Vandecasteele. Naar verluidt zou de premier duidelijke taal hebben gesproken.*

- 1. Kan u toelichting geven over de inhoud van uw gesprek met uw Iraanse collega?*
- 2. Heeft u meer informatie over het telefoongesprek dat premier De Croo voerde met de Iraanse president? Werd u gebriefd?*
- 3. Vandaag wordt de uitspraak verwacht door het Grondwettelijk Hof inzake de Iradeal. Het Grondwettelijk Hof schorste in december een deel van de Iradeal om de overbrenging van de terrorist Assadi te verhinderen. Een overbrenging van Assadi zou betekenen dat deze terrorist in Iran op vrije voeten komt. Heeft u over de mogelijke pistes gesproken met uw Iraanse ambtgenoot? Hangt het lot van Olivier Vandecasteele, iemand die onschuldig is, vast aan het lot van de terrorist Assadi?*
- 4. Heeft u ook gesproken over de situatie van ander gewetensgevangenen, zoals professor Djalali?*

*De 20-jarige dochter van Iraans-Zweeds dokter en VUB-gastdocent Ahmadreza Djalali, die al sinds 2016 onrechtmatig opgesloten zit in Iran, heeft zich voor het eerst publiekelijk uitgesproken.*

*Djalali werd namelijk in 2017 gevonnist met de*

doodstraf, na een oneerlijk schijnproces op basis van valse aantijgingen van spionage. Volgens haar vergroot de kans dat het Ayatollahregime haar vader daadwerkelijk executeert, omdat het in de media zo stil is geworden rond zijn zaak. Ze baseert die angst ook op de recente executie van Brits-Iraanse Alireza Akbari, op 14 januari van dit jaar. Volgens haar gaat Iran alsnog tot executies van westerse onderdanen over om zijn macht en zijn ijzeren vuist tegen het Westen te tonen.

We kunnen ons nauwelijks voorstellen met welke emotionele lijdensweg de familie van dokter Djalali momenteel worstelt en hun angsten zijn zeer reëel. Het is namelijk zeer logisch dat, wanneer de zaak-Djalali in onze media op de achtergrond verdwijnt, dat Iran de conclusie trekt dat het ons niet meer interesseert. Bijgevolg zien zij geen hefboom meer in Djalali om van het Westen concessies af te dwingen. Dan ligt zijn waarde voor het regime enkel nog in intimidatie en terreur, een daadwerkelijke executie dus. Laat ons alles op alles zetten om dit te vermijden en zijn zaak opnieuw op de agenda zetten.

1. Heeft u recent nog contact gehad met de Iraanse minister van Buitenlandse Zaken of de Iraanse ambassadeur omtrent de zaak-Djalali? Zo ja, wat was de inhoud van de gesprekken?

2. Op welke manier zet België op dit moment druk op Iran om Djalali vrij te krijgen? Zal de regering concrete initiatieven nemen zoals het opschorten of afschaffen van akkoorden of handelsmechanismen als Instex? Zo ja, welke initiatieven precies en binnen welk tijdsbestek? Zo nee, waarom niet?

3. Wat is onze diplomatieke samenwerking met Zweden hieromtrent? Wat vraagt Stockholm momenteel van ons om zijn landgenoot vrij te krijgen?

4. Hoe staat het met de bredere samenwerking op Europees niveau om Djalali en andere politieke gevangenen in Iran vrij te krijgen? Kan de EU zijn economisch gewicht niet nog veel meer in de schaal leggen dan nu het geval is met de onlangs uitgevaardigde sancties tegen Teheran? Zal u daarvoor pleiten in de Raad? Zo ja, wanneer en hoe precies? Zo nee, waarom niet?

Naar verluidt zijn honderden Iraanse schoolmeisjes de voorbije maanden met vergiftigingsverschijnselen - misselijkheid, bewustzijnsverlies, verlamming en zelfs neurologische schade - opgenomen in het ziekenhuis. Pas nadat boze ouders de straat optrokken, werd er een onderzoek door het regime ingesteld. Fundamentalistische groeperingen zouden achter de aanvallen zitten. De Iraanse overheid zou niets hebben ondernomen om de meisjes en hun familie schrik aan te jagen en om

zo de aanslepende protesten van de afgelopen maanden de kop in te drukken. Opmerkelijk feit, bijna al de steden waar men massaal protesteerde tegen de kledingvoorschriften voor vrouwen waren voornamelijk het slachtoffer van vergiftigingen.

1. Bent u op de hoogte van deze feiten? Graag had ik het standpunt van de regering hierover gekend.

2. Heeft u deze kwestie ook besproken met uw Iraanse ambtgenoot?

3. Er werd een onderzoekscommissie opgericht om te achterhalen wie verantwoordelijk is voor deze feiten. Zijn er reeds resultaten geboekt?

4. Heeft u cijfers van het aantal personen die werden vergiftigd? Zijn er ook dodelijke slachtoffers onder hen?

**02.06** **Malik Ben Achour** (PS): Je viens d'applaudir Mme Samyn mais je ne vais pas faire pareil. Je vais lire ma question.

Madame la ministre, la Cour constitutionnelle a validé la loi qu'on avait votée en juillet qui portait assentiment au traité de transfèrement entre la Belgique et l'Iran, ouvrant ainsi la voie à l'échange de prisonniers entre nos deux pays, et donc potentiellement au retour d'Olivier Vandecasteele parmi les siens. Malgré le dilemme que représente ce dossier, c'est quand même, il faut le reconnaître, un vent d'espoir qui s'est levé pour tous ceux qui, depuis des mois, se battent aux côtés du comité de soutien à Olivier Vandecasteele. J'ai ici en particulier une pensée pour sa famille et pour ses amis. La voie est donc tracée, mais attention, nous ne sommes bien entendu pas encore au bout du chemin, loin de là. Je formule évidemment le vœu que nous nous dirigeons le plus rapidement possible vers sa libération, mais on ne peut exclure que cela prenne encore un certain temps. C'est évident.

Ceci est d'autant plus vrai que l'arrêt est assorti d'une condition importante: les victimes d'Assadi devront être informées de son éventuel transfèrement afin de pouvoir faire valoir leurs droits. De nouveaux recours sont donc possibles. Cette avancée intervient également dans un contexte global qui semble lui aussi plus favorable. Même s'il reste pour le moment emprisonné, le Français Benjamin Brière détenu depuis mai 2020 a été acquitté des charges qui pesaient sur lui, ce jeudi 2 mars; la semaine précédente c'est une Espagnole de 24 ans qui a été libérée même si, dans le cas de Benjamin Brière, le juge a en quelque sorte fait appel contre lui-même, contre sa propre décision, en demandant un nouveau procès, ce qui laisse évidemment penser qu'il a subi des pressions entre-temps.

Sur le plan diplomatique enfin, vous avez eu une

entrevue à ce sujet avec votre homologue iranien le 27 février. Le premier ministre s'est entretenu avec le président Raïssi mercredi dernier.

Voici mes questions. Que pouvez-vous nous dire de la teneur des discussions menées avec le ministre iranien des Affaires étrangères et le président Raïssi? Suite à la décision de la Cour, quelles sont les prochaines étapes sur le plan diplomatique en vue de la mise en application du traité? Je vous demanderai ensuite une appréciation plus subjective: êtes-vous optimiste quant à une libération rapide d'Olivier Vandecasteele?

**02.07 Daniel Senesael (PS):** Madame la ministre, je voudrais vous interroger sur deux choses: la validation de la Cour constitutionnelle, ainsi que votre rencontre avec votre homologue iranien en marge du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à Genève, le 27 février dernier.

Tout en réaffirmant notre soutien évident à Olivier Vandecasteele et à ses proches, je tenais, tout comme mes collègues, à entendre votre retour face à l'actualité de cet échange et de l'arrêt de la Cour constitutionnelle à la lumière des résolutions votées par la Chambre des représentants et par le Parlement européen visant la libération immédiate et inconditionnelle d'Olivier en Iran.

Que pouvez-vous partager comme nouvelle information quant aux conditions de détention et à la libération d'Olivier à la suite de votre rencontre avec votre homologue iranien?

Quelles pistes diplomatiques peuvent-elles désormais être envisagées?

Enfin, quelle est la position du gouvernement dans le cadre de l'activation de ce traité? Ce dernier compte-t-il procéder à la mise en balance concrète du devoir de protection au regard du droit à la vie et du droit à la dignité humaine, exigée par la Cour constitutionnelle?

**02.08 Els Van Hoof (cd&v):** Mevrouw de minister, ik zal niet meer contextualiseren, want dat is al voldoende gedaan. Ik ga rechtstreeks over naar mijn vragen.

Hoe is uw ontmoeting met uw Iraanse collega verlopen? Is er nog vooruitgang geboekt met betrekking tot de vrijlating van de heer Vandecasteele? Hebt u al een concreet voorstel voor ruil ontvangen, meer specifiek inzake de heer Assadi?

Zijn de detentieomstandigheden van de heer Vandecasteele sinds de uitspraak verbeterd? Op

welke manier hebt u ze aangekaart tijdens de ontmoeting met uw Iraanse ambtgenoot en welk antwoord kreeg u hierop?

**02.09 Sophie Rohonyi (DéFI):** Madame la ministre, le traité de transfèrement avec l'Iran dans lequel les proches d'Olivier Vandecasteele plaçaient tous leurs espoirs a finalement été validé par la Cour constitutionnelle le 3 mars dernier.

Le problème est que cette validation est conditionnée au fait que les victimes du condamné à transférer vers l'Iran – le terroriste Assadollah Assadi – doivent être informées de son transfèrement pour pouvoir soumettre au tribunal de première instance le contrôle de sa légalité.

La presse rapporte maintenant que votre gouvernement est prêt à prendre les mesures nécessaires pour finaliser le traité, activer le transfert de détenus et faire revenir Olivier Vandecasteele.

On se demande si, lors de votre rencontre avec votre homologue iranien le 27 février dernier, la validation du traité de transfèrement par la Cour constitutionnelle, qui n'était alors qu'une hypothèse et dont l'issue reste encore hypothétique aujourd'hui, a explicitement été évoquée.

Confirmez-vous que l'échange entre M. Assadi et Olivier Vandecasteele est effectivement en cours à l'heure actuelle? Dans l'affirmative, quelles sont les mesures nécessaires pour "finaliser" le traité? Dans quels délais comptez-vous activer les dispositions du traité pour M. Vandecasteele?

Quelles garanties allez-vous demander aux autorités iraniennes pour qu'Assadollah Assadi ne puisse plus jamais mettre un pied sur le territoire européen? Si ces garanties existent, peut-on encore faire confiance aux Mollahs?

Compte tenu des incertitudes liées au transfert de M. Assadi, à savoir un potentiel recours en appel, en cassation ou devant la Cour européenne des droits de l'homme par les victimes qui ne seraient pas satisfaites par la décision rendue par le tribunal de première instance, allez-vous vous rendre entretemps en Iran pour exiger de voir M. Vandecasteele et exiger qu'il puisse voir un médecin compte tenu de son état de santé qui se dégrade gravement de jour en jour?

Enfin, s'agissant du sort terrible réservé aux femmes et aux filles en Iran, avez-vous abordé cette question avec votre homologue iranien puisqu'on sait que plus de 1 000 écolières ont été empoisonnées ces derniers mois? Ces empoisonnements ont donc commencé bien avant

votre rencontre avec votre homologue. Autrement dit, le régime des Mollahs gaze aujourd'hui des enfants. Je voulais absolument vous entendre sur ce point.

**02.10** **Kris Verduyckt** (Vooruit): Mevrouw de minister, het lot van de heer Vandecasteele is door mijn collega's al goed toegelicht. De regering heeft zich geëngageerd om hem vrij te krijgen. De eerste minister heeft een ontmoeting gehad en u hebt ook een ontmoeting gehad met uw Iraanse collega. Ik vind het logisch dat u dat doet.

Ik begrijp echt niet dat u dat vandaag veroordeelt, mevrouw Safai, want ik vind dat de minister alles moet doen om ervoor te zorgen dat de heer Vandecasteele vrijkomt. U spreekt bovendien over gijzelingsdiplomatie en in dat verband moet mij toch iets van het hart. U hebt het natuurlijk over het overleveringsverdrag waarover wij uren hebben gediscussieerd in het Parlement. Dat was een bijzonder moeilijke discussie, want niemand is in de politiek gegaan om te onderhandelen met schurkenstaten. Niemand doet dat graag. Dat is een bijzonder moeilijke discussie geweest, in het hart van de democratie. U spreekt echter over gijzelingsdiplomatie. Enkele weken geleden hebben de Verenigde Staten een Amerikaanse basketster geruild tegen een Russische wapenhandelaar. Die ruil werd besloten in de achterkamertjes van de Amerikaanse politiek, maar in dat verband gebruikt de N-VA het woord gijzelingsdiplomatie niet. Die ruil veroordeelt u niet. Ik vind dat bijzonder jammer. Die politiek van twee maten en twee gewichten stoort mij heel erg.

Mevrouw de minister, net als vele andere leden vragen wij een stand van zaken na de bezoeken die er zijn geweest en na de uitspraak van het Grondwettelijk Hof over het overbrengingsverdrag.

De **voorzitster**: De heer De Roover is verontschuldigd. Hij zit in de commissie voor Financiën.

**02.11** **Hadja Lahbib**, ministre: Madame la présidente, mesdames et messieurs les députés, tout d'abord, merci pour vos nombreuses questions, et en particulier celles qui concernent le sort de notre compatriote Olivier Vandecasteele. Je suis heureuse de voir qu'il retient autant votre attention que la mienne.

J'ai en effet rencontré, à ma demande, mon homologue iranien le lundi 27 février à Genève, en marge du Conseil des droits de l'homme. Le point essentiel à l'agenda était bien la situation de notre compatriote Olivier Vandecasteele.

Ik heb ten aanzien van mijn gesprekspartners

nogmaals krachtig geprotesteerd tegen de wrede, onmenselijke en vernederende omstandigheden waarin onze landgenoot gevangen wordt gehouden en tegen het arbitrair karakter van zijn veroordeling. Zijn detentievoorwaarden zijn samen met concrete verzoeken in detail besproken met de Iraanse zijde. Ik heb eraan herinnerd dat Olivier Vandecasteele volgens ons onschuldig is. Ik heb opgeroepen tot zijn onmiddellijke vrijlating en terugkeer naar zijn gezin. In afwachting van zijn vrijlating heb ik ook aangedrongen op regelmatige contacten met zijn familie en een nieuw consulaire bezoek van onze ambassadeur, waar wij reeds weken om vragen.

Ensuite, j'ai abordé la situation en Iran, et en particulier la répression des manifestations pacifiques, les droits des femmes et la peine de mort. J'ai insisté sur l'universalité des droits de l'homme, notamment sur la liberté d'expression, qui devait être partout garantie et pour tous. C'est donc aussi valable en Belgique, où s'exprimer librement est un droit constitutionnel, que ce soit pour tout citoyen ou pour des parlementaires. Il ne peut faire l'objet de pressions ni de poursuites.

J'ai évidemment rappelé la ferme opposition de notre pays à l'application de la peine de mort et me suis montrée particulièrement préoccupée par le recours à la peine de mort à l'égard de mineurs d'âge et de manifestants. Quatre jeunes hommes ont en effet été exécutés en Iran dans le contexte des manifestations qui ont suivi la mort de Mahsa Amini.

J'ai rappelé à mon homologue les engagements internationaux signés par l'Iran, en particulier la convention sur les droits de l'enfant ainsi que le pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Dans notre échange sur la situation en Iran, de laquelle nous n'avons pas la même lecture, j'ai souligné auprès de mon homologue que les manifestations n'étaient pas le fait de forces étrangères mais bien l'expression sincère et courageuse d'une demande de changement de la part de la population iranienne, demande qui doit être entendue par les autorités.

J'ai appelé l'Iran à respecter la liberté de manifester ses opinions de manière pacifique et à s'attaquer également aux causes sous-jacentes profondes des manifestations, en particulier les violations persistantes des droits des femmes. Sur ce dernier point, j'ai appelé mon interlocuteur à ratifier sans délai la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW).

Dan kom ik aan het gesprek van de eerste minister met president Raisi. Tijdens dit telefoongesprek zijn dezelfde boodschappen overgebracht met betrekking tot de onmiddellijke vrijlating van onze landgenoot en de verbetering van zijn detentieomstandigheden.

Mevrouw Safai, u weet maar al te goed dat ik de willekeurige detentie van Europese burgers in Iran aan de kaak stel. Ik ga helemaal niet akkoord met gijzelaarsdiplomatie. Ik ben verantwoordelijk voor deze praktijk. U kunt de standpunten die ik bij verschillende gelegenheden publiekelijk heb ingenomen, niet in twijfel trekken. Er is niets ongepast, niets tegenstrijdigs, niet hypocriets aan dit ten aanzien van mijn Iraanse gesprekspartners te zeggen. Mijn discours verandert niet. Mijn waarden blijven dezelfde. Het is om ze te verdedigen dat het belangrijk is om de dialoog met moed en volharding aan te gaan. Want ja, het vergt moed en men moet opkomen voor hetgeen waarin men gelooft, om een deur open te houden in plaats van deze dicht te slaan, genoeg te nemen met protest op sociale media. Het is moeilijker om een partner onder ogen te zien die onze waarden niet deelt.

Madame Safai, je pense qu'il est plus difficile d'aller dire en face à un partenaire que vous ne partagez pas les mêmes opinions et de défendre et argumenter pour des valeurs qui vous sont chères que de rester, de claquer la porte et de dénoncer sur les réseaux sociaux.

U stelt me vragen over het recente arrest van het Grondwettelijk Hof van 3 maart 2023 met betrekking tot het beroep tot nietigverklaring van de wet tot instemming met het Belgisch-Iraans verdrag inzake de overbrenging van gevonniste personen.

Vous m'avez demandé mon avis sur cet arrêt de la Cour constitutionnelle de transfèrement tel que voté en juillet dernier. Comme par le passé, je tiens à préciser que je ne fais pas de déclaration sur les affaires en cours ni sur les jugements et arrêts du pouvoir judiciaire en vertu justement de la séparation des pouvoirs.

Ces décisions nous permettent, je l'espère néanmoins, d'aller de l'avant dans le processus qui doit mener à l'entrée en vigueur de ce traité et à cette fin, nous avons invité dès lundi l'ambassade d'Iran à échanger les instruments de ratification. Une fois qu'ils l'auront été, le traité entrera en vigueur dans les 30 jours.

Tout ce sur quoi je reste mobilisée aujourd'hui, ainsi que mes services, est de parvenir à la

libération rapide d'Oliver Vandecasteele et qu'il retrouve au plus vite les siens, raison pour laquelle mes services et moi-même maintenons ouverts nos canaux de communication avec les autorités iraniennes et œuvrons à obtenir des avancées tangibles quant au sort de notre compatriote.

C'est le message que j'ai aussi porté à la famille Vandecasteele que j'ai rencontrée à deux reprises parce que l'accompagnement de la famille Vandecasteele dans cette épreuve fait partie de notre travail.

Suite à mon entretien bilatéral avec mon homologue iranien, un contact a pu avoir lieu avec Olivier et des effets personnels ont pu lui être remis. Nous attendons d'ailleurs dans les prochains jours une visite consulaire. Oui, la diplomatie et le fait d'entretenir malgré tout le dialogue sert à quelque chose. En tout cas, cela a permis d'alléger quelque peu les conditions de détention d'Olivier Vandecasteele.

Monsieur Dallemagne, pour ce qui est d'autres pays et des contacts que nous prenons au niveau européen, nous en avons pris et avons été en contact avec nos collègues allemands suite à l'expulsion de diplomates iraniens en réponse à la condamnation à mort de l'un de leurs ressortissants détenu en Iran.

L'Iran a répliqué par pure réciprocité à cette expulsion en expulsant elle-même deux diplomates allemands.

La Belgique n'a pas l'intention d'expulser de diplomates iraniens dans ce contexte. Les autorités belges veillent aussi à entretenir les canaux de communication ouverts avec l'Iran et à éviter toute escalade qui serait dommageable pour nos propres intérêts.

Vous comprenez aussi que la présence de notre diplomate à Téhéran est indispensable au suivi de la situation d'Oliver Vandecasteele puisqu'il effectue les visites consulaires quand elles sont autorisées.

Comme je l'ai dit lors de notre dernière commission, la situation des otages européens en Iran fait l'objet de discussions au sein du Conseil Affaires étrangères et bilatéralement avec certains de nos partenaires. J'ai aussi précisé à cette occasion que ces pays souhaitent une action conjointe sur le principe mais pas sur les cas individuels qui nous occupent.

Mevrouw Samyn, in januari dit jaar werd ik gecontacteerd door de dochter van professor Djalali, wiens lot de Belgische overheid zorgen blijft

baren. Via onze Zweedse collega's volgen we alle ontwikkelingen in zijn gerapporteerde detentieomstandigheden alsook zijn gezondheid nauwlettend op. We hebben dit in het verleden ook onder de aandacht gebracht van de hoogste Iraanse autoriteiten. Zij hebben nota genomen van onze boodschappen om de detentieomstandigheden van professor Djalali te verbeteren. Aangezien hij echter geen Belg is, krijgen we geen duidelijke antwoorden van hen. We werden op de hoogte gebracht van zijn gezondheidstoestand na de brand in de Evingevangenis op 15 oktober 2022. Volgens de informatie die we van onze Zweedse collega's hebben ontvangen, blijkt hij de laatste tijd regelmatig contact te hebben gehad met leden van zijn familie in Iran.

U vraagt me ook naar de gevallen van vergiftiging van schoolmeisjes in Iran. Vooralsnog hebben we geen informatie gekregen van een onafhankelijke bron en heeft het aangekondigd onderzoek door de Iraanse aanklager nog geen resultaat opgeleverd. Gezien de omvang van deze vergiftiging gericht op jonge schoolmeisjes, zullen we opheldering blijven vragen aan onze Iraanse gesprekspartners en de situatie nauwlettend opvolgen.

On a demandé à avoir plus d'informations mais il n'y a pas d'enquête indépendante et il est donc difficile de répondre d'ici à vos demandes.

Monsieur Ben Achour, vous me demandez si je suis optimiste ou pessimiste quant au dénouement concernant Olivier Vandecasteele. Je ne suis ni optimiste ni pessimiste, je suis réaliste et je fais face à la réalité qui est la nôtre pour le libérer au plus vite – je l'espère.

**02.12 Darya Safai (N-VA):** Mevrouw de minister, ik wil graag een aantal punten samen met u overlopen. Aan wie vraagt u een onderzoek naar de vergiftigingen? Verwacht u een onderzoek van het regime? Of hebt u iets gevraagd aan de VN-mensenrechtenorganisatie? Aan het regime, dat zelf de dader is, kun je geen onderzoek vragen. U hebt exact hetzelfde meegemaakt met Mahsa Amini. Aan een moordenaar, aan een dader kunt u niet vragen om een onderzoek te doen naar die moord.

Ook daarover hebt u met uw collega met geen woord gerept. Uw bezoek, samen met slechts één andere Europese minister van Buitenlandse Zaken, geeft een verkeerd signaal. Ik zeg u gewoon mijn mening, niet omdat ik uw vijand ben maar omdat het een andere mening is. U hebt de macht, ik heb niks, maar ik ga u wel uitleggen hoe het werkt.

U geeft het signaal aan de moordenaars dat u in gesprek wil gaan, omdat er daar een voor ons dierbare persoon zit. Ik vind het heel erg dat de heer Verduyckt zegt dat ik onverschillig ben tegenover Olivier. Maar Olivier is ook mijn landgenoot, hij is ook een mens. Olivier zit in de situatie waarin ik 20 jaar geleden zat. Ik zat ook in de gevangenis. Niemand van jullie weet evenveel als ik over de pijn van Olivier, zijn ouders en zijn zus. Ik wil ook dat Olivier vrijkomt, maar ik verkondig gewoon een andere mening. Waarom? Omdat ik daar opgegroeid ben en omdat ik weet dat je met deze mensen niet kunt praten. Je kunt nooit winnen, want ze spreken de taal van de macht.

Mijn mening over de vrijlating van Olivier is misschien anders en ook mijn oplossing is anders. Ik zou het daarom appreciëren dat de heer Verduyckt begrijpt dat ik ook gewoon zijn vrijlating wil. Wij willen mensenrechten respecteren, maar in het geval van Iran gaan we gewoon met moordenaars spreken. Dat is een verkeerd signaal.

Iran zal nooit stoppen met de mensenrechtenschendingen. Dat toont onze zwakheid. Zij hebben immers iets dat wij koste wat het kost willen. Dat heeft de hele revolutie gegijzeld, want wij geven niet de noodzakelijke aandacht aan wat de mensen van Iran vandaag doen, niet alleen voor Iran, maar voor de hele regio en de hele wereld, voor u, voor mij en voor onze kinderen in de toekomst van Europa. Zo is het. Wij steunen die mensen niet, omdat de heer Vandecasteele vastzit in Iran. Ik begrijp dat, maar u zult het zo ook niet kunnen redden.

Als u het gesprek niet had gehad, zou het proces van de heer Vandecasteele verdergaan. Het was niet noodzakelijk. Knielen en kruipen voor Iran werkt niet, want het land weet dat het superieur is en het wil ons zien knielen. Daarom ben ik hiertegen. Het zou u sieren dat u dat de volgende keer niet doet, want het hoeft niet. Het proces gaat gewoon verder. Ik weet wat de oplossing is en heb daarover al met u gesproken, maar misschien is het nog niet het moment waarop wij inzien dat wij, als Europese landen, veel macht hebben als wij de handen in elkaar slaan.

Ik reageer ook even heel kort op het verhaal over de ruil tussen de Amerikanen en de Russen, waarover constant wordt gepraat. Wat heeft dat te maken met de ruil met een terrorist? Een terrorist is een terrorist. Denkt u dat ik tegen een gevangenenruil zou zijn als het zou gaan over een drugsdealer? Dan wil ik ook gewoon dat hij naar zijn eigen land gaat en de gevangenis wordt uitgezet, maar ik weet dat Assadollah Assadi een terrorist is. Als hij vrijkomt, is het leven van andere



mensen in gevaar, niet alleen in Europa, want het Iraanse regime kent onze zwakheid en zal nog terroristen naar ons sturen en zal nog meer Olivier Vandecasteeles vasthouden, aangezien wij toch willen ruilen. Zo kan Iran heel gemakkelijk verder doen.

Onze mening en ideologie zijn gewoon anders, maar dat wist u al. Onze oplossingen zijn anders, maar bestempel mij niet als iemand die de heer Vandecasteele graag in de gevangenis wil houden.

**02.13 Michel De Maegd (MR):** Merci madame la ministre pour votre réponse et pour votre implication forte et constante dans ce dossier. Je voudrais aussi rappeler notre soutien ferme et inconditionnel à Olivier Vandecasteele, ainsi qu'à sa famille. Il y a urgence à obtenir sa libération et, dans l'intervalle, d'améliorer ses conditions de détention. Je voudrais aussi rappeler notre soutien au professeur Djalali, pour lequel je suis régulièrement intervenu dans cette commission, et notre préoccupation pour tous les opposants iraniens. Nous avons d'ailleurs adopté une résolution en ce sens, ici, il y a quelques semaines.

Ces deux combats n'en sont qu'un seul. Et j'espère que les opposants iraniens qui ont introduit ce recours à la Cour constitutionnelle s'en souviendront et n'entameront pas de nouvelle procédure qui risquerait de retarder ou de compromettre une possible libération d'Olivier Vandecasteele. Il est d'ailleurs paradoxal de voir que celui qui est la première victime aujourd'hui de cette procédure est un homme, Olivier Vandecasteele, qui en tant qu'humanitaire était en Iran précisément pour soutenir des réfugiés afghans, mais aussi des opposants iraniens, bref des personnes qui subissent les outrances de leur propre régime politique.

Concernant vos contacts diplomatiques avec votre homologue iranien, madame la ministre, je voudrais rappeler ici que c'est dans l'ADN de notre diplomatie de garder les canaux diplomatiques ouverts sans pour autant, bien entendu, renier nos valeurs, que ce soit pour Olivier Vandecasteele, ou pour la défense de nos valeurs et des valeurs de l'État de droit quand nous parlons à nos homologues iraniens. C'est en effet un équilibre fragile, inconfortable, mais des vies sont en jeu.

Et si, sur le concert international, il ne fallait parler qu'à des amis, qu'à des gens qui partagent à 100 % nos valeurs, nous ne parlerions vraiment pas à grand monde. Je suis très surpris de cette prise de position de ma collègue de la N-VA à ce sujet. Je ne veux pas réveiller de vieilles blessures au sein de ce parti, ni faire de comparaisons hasardeuses, mais lorsqu'il était secrétaire d'État à

l'Asile et la Migration, Theo Francken ne se contentait pas de parler avec ses homologues soudanais, il les invitait en Belgique, leur demandait même des conseils.

Et ceci pose question, madame Safai, car on sait les crimes contre l'humanité qu'a perpétrés le régime soudanais à l'époque contre son propre peuple! Vous n'êtes pas forcément la mieux placée pour donner de leçons en la matière et des jugements sur un bon ou mauvais signal. Nous gardons simplement les canaux ouverts, c'est une évidence, et je suis très heureux d'apprendre que, grâce à cela, Olivier Vandecasteele a récemment reçu des effets personnels. Une visite consulaire devrait avoir lieu. C'est vital pour lui.

Madame la ministre, je sais que vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour rapatrier Olivier Vandecasteele. Sachez tout simplement que je suis pleinement à vos côtés dans cette mission. L'horloge tourne. Chaque jour, chaque heure compte. C'est la vie de notre compatriote qui est en jeu. Je vous remercie pour votre implication.

**02.14 Georges Dallemagne (Les Engagés):** Merci, madame la ministre, pour ces explications. Encore une fois, je pense que l'on doit pouvoir avoir des contacts avec toutes sortes de gens totalement infréquentables, tant qu'on est fidèle à ses combats et à ses valeurs. Ça me paraît effectivement un point important.

Cela dit, je crois vraiment que, malheureusement, les Iraniens ne comprennent que le rapport de force. C'est dans ce cadre-là qu'il faut s'inscrire. Vous me dites qu'il faut garder des canaux de communication. Oui, bien sûr. Je pense que les Allemands aussi souhaitaient garder des canaux de communication. La question est surtout de peser.

Vous ne m'avez pas répondu sur la stratégie européenne. Je n'ai pas l'impression qu'il y a encore une vraie stratégie européenne en la matière. Des libérations ont eu lieu. Il faudrait savoir comment et dans quelles circonstances elles ont eu lieu. Vous vous êtes dite réaliste. J'aurais préféré que vous nous disiez que vous étiez déterminée. Je pense qu'il faut continuer à étudier des plans B. J'entends bien les invocations de mon collègue M. De Maegd qui dit que l'opposition iranienne ne doit pas interjeter appel et ne doit pas bloquer cette procédure. On peut le souhaiter, mais on sait que malheureusement – ou heureusement, chacun verra cela comme il le souhaite – cela arrivera. Il ne faut pas se voiler la face par rapport à cela. Ce n'est pas parce qu'on dépose des instruments de ratification que, demain, Olivier Vandecasteele sera libéré.

Probablement qu'à travers cet instrument que vous avez choisi de mettre en place dès le départ, nous ne sommes pas au bout de nos peines. Il se passera encore de longs mois avant qu'il y ait une possibilité à travers ce traité de transfèrement. Je continue à plaider pour que des voies alternatives soient investiguées. Il en existe, y compris sur le plan juridique. Je continue à plaider pour que toutes les possibilités de libération d'Olivier Vandecasteele soient aujourd'hui sur la table, et pas seulement ce traité de transfèrement. Je pense que si on veut le voir revenir rapidement, il faut également étudier les autres voies qui sont à notre disposition.

**02.15 Ellen Samyn (VB):** Mevrouw de minister, bedankt voor uw omstandig antwoord. De uitspraak van het Grondwettelijk Hof zet de poort wagenwijd open voor de overbrenging en vrijlating van Assadi, die de spil was van de Iraanse terreuroperaties in Europa.

Dat is een zeer fout precedent, waarmee België toegeeft aan de chantagepolitiek van Iran. Zo krijgt Iran de bevestiging dat het zijn verantwoordelijkheid voor internationale misdaden kan ontlopen. Het terreurregime gebruikt mensen zoals professor Djalali en Olivier Vandecasteele als pasmunt, als drukingsmiddel om hun terroristen vrij te krijgen. In dit geval gaat het dus over de terreurdiplomaat Assadi.

Bovendien is het ronduit gevaarlijk voor onze nationale en Europese veiligheid om deze terrorist weer zijn gang te laten gaan in zijn thuisland, waar men hem als held zal ontvangen. Ook al legt het Grondwettelijk Hof een aantal voorwaarden op, welke garanties hebben we? Is het bijvoorbeeld al geweten of Olivier Vandecasteele definitief veroordeeld is? Dat is namelijk één van de voorwaarden in het overbrengingsverdrag. Zelfs een vrijgesproken Franse toerist, Benjamin Brière, wordt na een maand nog altijd vastgehouden. Welke garanties hebben wij dan?

Het stoort mij in het bijzonder dat minister van Quickenborne steeds heeft benadrukt dat het verdrag het gevolg is van onderhandelingen op technisch, administratief en diplomatiek niveau tussen België en Iran. Volgens hem is er ook op geen enkel moment gesproken over een link tussen individuele dossiers. Als die dossiers niet aan elkaar gelinkt zouden zijn, zou men toch mogen verwachten dat een onschuldige iemand als Olivier Vandecasteele allang terug thuis bij zijn familie zou zijn?

Maar neen, Iran wrijft zich in de handen. Meer zelfs, volgens een woordvoerder van het Iraanse ministerie van Buitenlandse Zaken worden de

feiten omgedraaid. Over hun zogenaamde diplomaat zei die woordvoerder: "We hebben herhaaldelijk gezegd dat zijn" – van Assadi dus – "arrestatie, verhoor, proces en veroordeling illegaal waren en in strijd met het Verdrag van Wenen inzake diplomatieke immuniteit. We hebben gezegd dat hij onvoorwaardelijk moet worden vrijgelaten en dat een schadevergoeding moet worden betaald. Met de recente verandering, verwijzend naar de uitspraak van het Grondwettelijk Hof, hopen we dat er een opening komt in de zaak van deze diplomaat." Beweren dat het ene dossier niet te maken heeft met het andere, lijkt me dus toch twijfelachtig.

De Vlaams Belangfractie blijft bij het standpunt dat België niet verplicht is om de terrorist Assadi over te brengen naar Iran.

In de zaak van de vergiftiging van honderden Iraanse schoolmeisjes zouden de Iraanse autoriteiten volgens internationale media vandaag een onbekend aantal verdachten hebben aangehouden. We kunnen echter niet ontkennen dat de Iraanse overheid in dit dossier doelbewust heeft getalmd.

Dat is onaanvaardbaar. Ik hoop dat u deze zaak ernstig neemt en dat u ze zult aankaarten op de betrokken niveaus.

Collega's, zeven jaar lang reeds wordt professor Djalali onterecht vastgehouden en gegijzeld door het dictatoriale regime en telkens opnieuw wordt er bedreigd om hem te executeren, om zo Westerse landen, ook België, te dwingen gevangenen in een soortgelijke situatie te ruilen voor voormalige Iraanse functionarissen die in het buitenland zijn veroordeeld en/of terechtstaan voor hun terroristische daden. Deze voortdurende chantage sleept maar aan. Het is een onhoudbare situatie, in de eerste plaats voor professor Djalali en niet het minst ook voor zijn familie. Het is bovendien tevens een politiek onduidelijke situatie. België moet alle mogelijke politieke en diplomatieke acties inzetten om zijn executie te verhinderen.

Wij weten allemaal dat het Iraanse regime zonder pardon of proces kritische stemmen in de gevangenis stopt of, erger nog, hen vermoordt. Verdrag of geen verdrag, het regime zal onschuldige burgers blijven gijzelen en gebruiken als pasmunt met maar één doel, namelijk het terughalen van zijn terroristen.

Het Vlaams Belang vindt dat een veroordeelde terrorist zijn rechtvaardige straf niet mag ontlopen en dat onschuldige gevangenen, zonder pardon en zonder voorwaarden, moeten worden vrijgelaten.

**02.16 Malik Ben Achour (PS):** Madame la ministre, je vous remercie. Je voudrais aborder plusieurs points en réaction à votre réponse mais aussi en réaction au débat tel qu'il se mène. Depuis nos débats de l'été dernier au moment du vote du traité, ce qui me gêne dans les discours des opposants au traité, c'est fondamentalement l'absence d'alternative crédible, praticable, concrète à ce traité. Si on ne procède pas dans le cadre que le Parlement a voulu donner à l'État belge à la libération d'Olivier Vandecasteele, quelle est l'autre option? Comment fait-on autrement pour obtenir cette libération à part une opération commando de nos services secrets à la prison d'Evin un soir? Je ne vois pas aujourd'hui quelles sont les alternatives.

J'entends le collègue Dallemagne dire que l'Iran ne comprend que le langage de la force et de la pression, etc. Je peux comprendre mais je constate aussi que l'Iran vit sous sanctions depuis la fin du JCPOA, en tout cas depuis le retrait américain. Regardez cinq ans plus tard le bilan de cette politique de *maximal pressure* sur l'Iran! Il n'a jamais été aussi proche de la bombe atomique! Le régime, malgré des mois de contestations et de révoltes populaires, est toujours en place. Même les services israéliens nous disent qu'ils ne voient pas de perspective de *regime change*. Cette politique de pression maximale est un échec aujourd'hui. Moi, je suis comme vous, un réaliste et je considère qu'on doit parler avec tout le monde même avec ses pires adversaires.

Deuxième élément, ne perdons pas de vue, et cela a déjà été dit dans cette commission, que selon les principes de l'État de droit, Assadi arrivera bientôt à un cap à partir duquel il va pouvoir demander sa libération conditionnelle! Là, on aurait vraiment tout perdu si on arrivait à ce point-là parce qu'on perdrait la valeur d'échange d'Assadi et Olivier Vandecasteele resterait en prison. Ne perdons pas cet élément de vue!

Troisièmement, le régime iranien est un régime hyper cynique, hyper calculateur. Il observe précisément ce qui se passe chez nous et les conditions de détention d'Olivier s'améliorent ou se détériorent en fonction des décisions qui sont prises soit par le Parlement, soit par le gouvernement, soit par la Cour constitutionnelle. Aujourd'hui, je constate, grâce à vous, une amélioration possible de ses conditions de détention.

Elles sont forcément et nécessairement liées à votre action, mais aussi à la décision récente de la cour. Je ne crois pas qu'il faille en douter.

Quoi qu'il advienne, quelle que soit la voie que

prendra la Belgique, il ne faut pas se faire d'illusion: le régime iranien, depuis la révolution islamique, a toujours pratiqué la diplomatie des otages. La décision que nous prendrons n'y changera rien. Si, à un moment donné, ils ont besoin d'un occidental comme monnaie d'échange, ils le prendront. Il ne faut pas en douter.

Je vais conclure sur ceci: il ne faut pas oublier qu'Olivier Vandecasteele était au mauvais endroit au mauvais moment. C'est pour cela qu'il est en prison. En réalité, il est en prison pour des raisons qui le dépassent complètement. Elles le dépassent complètement. Il ne faudrait pas qu'il reste en prison pour des raisons qui le dépassent complètement. Je me joins donc à l'appel de mon collègue, M. De Maegd: en effet, la Cour constitutionnelle a laissé la possibilité à l'opposition iranienne de saisir la justice en cas de possible échange. Je dis au CNRI: vous n'êtes pas obligés. Vous n'êtes pas obligés de compliquer à nouveau la procédure.

Qu'ils se souviennent eux aussi – je le répète – qu'Olivier Vandecasteele est en prison pour des raisons qui le dépassent. Il ne doit pas y rester pour des raisons qui le dépassent également. Avançons le plus rapidement possible, et, je l'espère, célébrons le plus rapidement possible – en tout cas, dans les prochains mois – la libération d'Olivier!

**02.17 Daniel Senesael (PS):** Madame la ministre, merci pour vos réponses. Je ne serai pas redondant par rapport à mon excellent collègue, d'ailleurs je risque certainement d'être moins bon que lui.

Je voudrais juste laisser libre cours à ma fibre d'humaniste qui pétillait avec détermination au fond de moi et vous apporter modestement, madame la ministre, mon soutien, mes encouragements et ma bienveillance. D'abord, pour l'accompagnement de la famille d'Olivier que vous avez annoncé et que vous avez mené. Vraiment, merci!

Ensuite, aussi, pour les moyens que vous pourrez mettre – ou qui pourront être mis – en œuvre par vous et votre équipe pour, dans un premier temps, améliorer les conditions de détention d'Olivier – vous en avez également fait mention – avant sa libération. Je pense que tous les petits pas qui pourront être faits dans le sens de l'humanité sont de bons petits pas qu'il faut conserver, qu'il faut admirer et qu'il faut magnifier.

**02.18 Els Van Hoof (cd&v):** Mevrouw de minister, ik dank u voor de inspanningen die u hebt geleverd. Men voelt heel duidelijk, ook aan de manier waarop u spreekt, dat u heel sterk betrokken bent bij de